Bert Theis: Building Philosophy – Cultivating Utopia

Yoann Van Parys

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54134>

DOI : 10.4000/critiquedart.54134

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Yoann Van Parys, « Bert Theis: Building Philosophy – Cultivating Utopia », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre
2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54134> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54134>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Bert Theis: Building Philosophy – Cultivating Utopia

Yoann Van Parys

- 1 Bert Theis n'est plus. Il a quitté ce monde en 2016 un peu plus tôt que prévu, et comme toujours c'est ce départ qui nous fait voir plus clairement de qui il s'agissait, la beauté portée là, à bout de bras. Très logiquement, c'est le MUDAM, principal musée d'art contemporain du Luxembourg, qui émet le désir de présenter une rétrospective de l'œuvre de son compatriote. Curieux tout de même de penser au destin de comète de deux grandes figures de l'art luxembourgeois : Michel Majerus et Bert Theis...
- 2 Bert Theis fut luxembourgeois, mais il eut également toute une vie en Italie. Il y déménagea vers l'âge de quarante ans, il y donna des cours – à la Nuova Accademia di Belle Arti (NABA) à Milan –, mais aussi et surtout, il y développa une activité de création impliquant de nombreuses personnes (incarnée notamment dans son projet *Isola*). Du Luxembourg à l'Italie (et plus tard à l'international, à l'occasion de projets en Chine, en France, en Corée, en Allemagne), sur cette diagonale, c'est une réflexion sur le vivre ensemble qu'il a menée. On n'oserait presque pas dire qu'il fut question d'Europe, voire du monde, dans sa pratique, tant l'Europe et le monde s'offrent ces jours-ci, médiatiquement en tout cas, sous des jours bien pâles. Mais de toute évidence, B. Theis nous parle de la philosophie de la communauté. Sujet on ne peut plus actuel. La pratique de l'artiste est magnifiquement évoquée à la fois dans les essais qui amorcent le livre, mais aussi dans les notices de projets qui suivent.
- 3 Un essai d'Enrico Lunghi, ancien directeur du Casino Luxembourg et du MUDAM, qui travailla régulièrement avec B. Theis, montre en quoi le travail s'origine dans la peinture, dans une peinture déjà très minimaliste, méditative, sociale, située, mais dans une peinture quand même. Le texte d'Enrico Lunghi déroule avec une grande sensibilité un fil rouge (ou plutôt blanc, tant le blanc fut récurrent dans les œuvres de Bert Theis) autour de cette origine picturale de son travail. Un second texte, d'Elvira Vannini, s'empare de la question de l'activisme, et de la façon dont le monde de l'art phagocyte quelque peu son essence en d'adroits emprunts. Il est un fait que l'art impliquant des communautés connaît et a toujours connu un fort ancrage en Italie (que l'on songe par

exemple au groupe Stalker). La bonne réception de B. Theis sur ces terres italiennes, la rencontre entre ses préoccupations et celles des transalpins peut sans doute être placée sous cette aune. E. Vannini est assez catégorique sur le fait que l'art de B. Theis ne s'emploie pas d'une façon artificielle (de l'ordre de l'image transitoire plus que de l'ancrage au long terme) à vivre la relation à l'autre, comme l'esthétique relationnelle a pu le promouvoir. Gérald Raunig tente de belle manière également de caractériser la « méthode » de Bert Theis, comme un art d'être *dans et autour*. Il rappelle aussi la formule de l'artiste : d'un art du *site-specific*, on passe à un art du *fight-specific*. Pour autant, cette lutte n'est pas frontale, ni agressive. Elle est créative et choisit de se dérober pour mieux envelopper, pour mieux offrir à l'adversaire (incarné comme souvent dans des entreprises désireuses d'embourgeoiser les quartiers industriels milanais où B. Theis avait établi son champ de travail) une adversité morcelée, bien plus difficile à combattre. Un dernier essai de Marco Scottini revient en détails et de façon magistrale sur l'implication de Bert Theis dans la lutte pour le quartier milanais d'Isola. Plus encore, il souligne en quoi tout l'œuvre de B. Theis est profondément guidé par le principe de l'horizontalité. Horizontalité qui s'oppose en tous points à la pure verticalité promue par le système néolibéral. Ainsi fut Bert Theis : un philosophe à l'œuvre, les mains dans le cambouis d'une époque. Les notices qui suivent nous montrent toute l'économie de moyens avec laquelle œuvre Bert Theis, non sans grande force. Pour souligner encore qui il fut, son importance, nommons les membres de sa famille esthétique : David Lamelas et Bruce Naumann, Ugo La Pietra et Richard Buckminster Fuller. Un ouvrage rétrospectif essentiel, de taille modeste, mais dense. Une sorte de manuel.